

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Recueil de tout soulas](#)[Collection](#)[Édition : 1562 - Recueil de tout soulas - Bonfons](#)[Item](#)[\[1562\\_ Rectoutsoulas\\_Bon\] 015 Cueur trop plus dur que n'est marbre ou enclume](#)

## **[1562\_ Rectoutsoulas\_Bon] 015 Cueur trop plus dur que n'est marbre ou enclume**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Epistre triste & douloureuse va saluer la Rigoureuse.  
Incipit non modernisé Cueur trop plus dur que n'est marbre ou enclume

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-8

Imprimeur-libraire Bonfons, Jean

Date 1562

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331696h>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 015

Foliotation C5r, C5v, C6r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Saignol, Côme

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



## TOVT SOVLAS.

Que hommes n'en soyent asseurez & certains,  
Ainsi voila qu'ay voulu vous mander,  
Prest d'obeyr ou voudriez commander,  
Vous supliant de me faire sçauoir  
Si dans le baing ie vous dois aller voir.



28 Epistre triste & douloureuse  
Va saluer la Rigoureuse.

C Veur trop pl<sup>e</sup> dur q̄ n'est marbre ou enclume  
Plein de rigueur confict en amertume:  
O cueur d'acier, O fille sans pitié,  
Qui n'asegard à la vraye amytié  
Au bon vouloir & grand affection  
Que i'ay vers toy, sans nulle fiction,  
Las quand premier ie vis ton beau visage,  
Ton œil si doux, & ton si gent corsage  
Ie ne pensois que souz tant grand' beauté  
Peust habiter rigueur ne cruauté:  
Mais ie cognois & voy bien par effect,  
Que tu es rude en pensée & en faict:  
I'ay, par tes faicts rigoureux, aperceu  
Que grandement alors ie fus deceu:  
Car veu l'ennuy, & peine si tresdure,

## RECUEIL DE

Veule travail que, pour t'aymer, i'endure,  
Et ne pense estre vn cueur tant endurcy,  
Qui de moy eust pitoyable mercy,  
Et neantmoins (O cueur trop rigoureux)  
Tu n'as pitié de celuy qui souuent,  
S'est mis en voye à la pluye & au vent  
Pour t'aller voir, las veu que tant es belle,  
Ton vouloir est trop rude & trop rebelle,  
Si tu hayois celuy qui te voudroit  
Estre ennemy: ce feroit pour le droict:  
Mais ton amy le dois tu pas aymer,  
Veule que pour toy seuffre goust tant amer?  
Que ferois tu à vn tien ennemy,  
Puis que si fort tu blesses ton amy:  
Veux tu ma mort? las te prent-il enuie  
De briefuement faire finer ma vie?  
Tute deçois, car quand faudra que meure  
L'ay vne espie qui apres moy demeure:  
Lequel, sans fin, pour de toy me venger  
Se monstrera, & se viendra renger  
Deuant tes yeux, lors combien que rigueur  
Soit sans pitié logée dedans ton cueur,  
Tu auras dueil, & douleur sentiras  
D'ainsi le voir & te repentiras,  
Qu'auant que mort me vint prendre & saisir  
Ne m'as aymé, pendant qu'auois loisir,  
Adoncq l'esprit fera sans ayde d'ame  
Ce que mon corps garny de vie & d'ame  
N'auoit peu faire, & seras trop marrie,

TOUT SOULAS.

Qu'au temps passé n'auras esté m'amy:  
Pource, m'amour, ie te prie de penler  
A te vouloir haster & auancer,  
Pour de mes maux me venir secourir,  
Ou briefuement tu me verras mourir:

*¶ Va dire adieu, Epistre, à ma maistresse,  
Car y aller ne pourrois sans tristesse.*

**P** Vis que le iour de mon depart arriue,  
C'est bien raison que ma main vous escriue  
Ce que ne puis vous dire sans destresse:  
C'est à sçauoir, or adieu ma maistresse,  
Doncques adieu ma maistresse & m'amy,  
Iusques au iour qui ne me pourroit mye  
Estre assez brief, toutesfois ce pendant,  
Il vous plaira garder vn cueur ardant  
Que ie vous laisse au partir pour hostage,  
Ne demandant pour luy autre aduantage,  
Fors que vueillez contre tous ceux defendre  
Qui par desir voudroyent sa place prendre:  
S'il a mal faict, qu'il en soit hors ietté,  
S'il est loyal, qu'il y soit bien traicté:  
Que pleust à Dieu que dedans puisiez lire,  
Vous y pourriez mille choses eslire,  
Vous y verriez vostre face vis paincte,  
Vous y verriez ma loyauté empraincte,  
Vous y verriez vostre nom engraue,